

**21ème heure : de 13h à 14h**  
**Deuxième Heure d'Agonie sur la Croix.**



**la 2ème Heure d'Agonie sur la Croix,**  
**2ème, 3ème, 4ème Mot de Jésus.**

**2<sup>ème</sup> Parole de Jésus - Aujourd'hui tu seras avec Moi au Paradis**

**La tendresse de Jésus au moment de la mort.**

LDC 20 - 21 Novembre 1926

J'étais très peinée par la mort subite d'une de mes sœurs.  
Mon âme était déchirée par la crainte que mon aimable Jésus ne la garde pas avec Lui.  
A sa venue, Lui ayant fait part de ma peine, avec toute sa bonté,  
Il me dit:  
"Ma fille, ne crains rien  
Ma Volonté n'est-Elle pas là pour remédier  
-à tout, aux sacrements mêmes,  
-à toutes les aides que l'on peut apporter à une pauvre mourante?"

Encore davantage lorsque la personne ne veut pas recevoir  
les sacrements et les aides que l'Église, telle une mère, donne en ce moment extrême.

Ma volonté, en la prenant tout d'un coup à la terre,  
l'entoura de la tendresse de mon Humanité.  
Mon cœur humain et divin activa mes fibres les plus tendres de sorte que  
ses défauts, ses faiblesses et passions  
furent regardés et pesés avec une tendresse infinie et divine.

A chaque fois que Je mets en action ma tendresse,  
Je ne peux pas m'empêcher d'avoir de la compassion et de la mener à bon port.  
Tel est le triomphe de la tendresse de ton Jésus.

*Ne sais-tu pas que là où les aides humaines sont absentes, les aides divines abondent?*  
Tu as peur que personne, autour d'elle, ne lui ait apporté l'aide dont elle aurait pu avoir besoin.

Ah! Ma fille, en ce moment précis, les aides humaines n'ont plus de valeur, ni d'effets.

*Car l'âme entre dans l'acte unique et primordial avec son Créateur.*

Personne n'a le droit d'entrer dans cet acte primordial.

Pour la créature qui n'est pas perverse, la mort subite

empêche la mise en place de l'action diabolique, des tentations, des craintes  
qu'elle infuse à la personne mourante.

Bien qu'en la voyant partir, elle ne peut ni la tenter, ni la suivre.

Parfois,

-lorsque les hommes croient qu'il s'agit d'une disgrâce,

-le plus souvent c'est mieux qu'une grâce. "

### **L'ultime Regard d'Amour au moment de la Mort.**

LDC 35 Mars 22 1938

Notre bonté et notre amour sont si grands que nous utilisons tous les moyens pour sortir la créature de son péché – pour la sauver.

Et si nous ne réussissons pas durant sa vie, nous faisons une dernière surprise d'amour au moment de sa mort.

Tu dois savoir qu'à ce moment,

nous donnons le dernier signe d'amour à la créature

- en lui accordant nos grâces, amour et bonté,

- en témoignant tellement de tendresses d'amour

capables à adoucir et à gagner les cœurs les plus durs.

Lorsque la créature se trouve

-entre la vie et la mort

-entre le temps qui est sur le point de finir et l'éternité qui est sur le point de commencer –  
presque dans l'acte de quitter son corps,

Moi, ton Jésus je me laisse voir

-avec une amabilité qui ravit,

-avec une douceur qui enchaîne et adoucit les amertumes de la vie,  
spécialement en ce moment extrême.

Puis, il y a mon regard...

Je la regarde avec tant d'amour pour faire sortir de la créature

-un acte de contrition

-un acte d'amour,

-un acte d'adhésion à ma Volonté.

En ce moment de perte des illusions,

- en voyant

- en touchant de ses mains combien nous l'aimions et l'aimons encore,

\*la créature ressent une si grande souffrance  
qu'elle se repent de ne pas nous avoir aimés.

\*Elle reconnaît notre Volonté comme principe et accomplissement de sa vie.  
En satisfaction, elle accepte sa mort pour accomplir un acte de notre Volonté.

Car tu dois savoir que si la créature n'accomplissait même pas un seul acte de la Volonté de Dieu, les portes du Ciel ne s'ouvriraient pas.

Elle ne serait pas reconnue comme héritière de la Patrie céleste.

Les anges et les saints ne pourraient pas l'admettre parmi eux.

Elle-même ne voudrait pas entrer, étant consciente que cela ne lui appartient pas.

Sans notre Volonté, il n'y a ni vraie sainteté ni salut.

Combien de créatures sont sauvées en vertu de ce signe de notre amour,  
à l'exception des plus perverses et des plus obstinées.

Même suivre le long chemin du Purgatoire serait plus convenable pour elles.

Le moment de la mort est notre prise quotidienne – nous retrouvons l'homme perdu.

Puis il ajouta : Ma fille, le moment de la mort est le temps de la perte des illusions.

À ce moment, toutes les choses se présentent les unes après les autres pour dire :

« Adieu, la terre est finie pour toi. Maintenant commence l'éternité. »

C'est pour la créature

comme si elle était enfermée dans une chambre et que quelqu'un lui dise :

« Derrière cette porte, il y a une autre chambre dans laquelle se trouvent  
Dieu, le Ciel, le Purgatoire, l'Enfer, en somme, l'éternité. »

Mais la créature ne peut voir aucune de ces choses.

Elle les entend affirmer par d'autres.

Et ceux qui les lui disent ne peuvent pas les voir non plus,

de sorte qu'ils parlent presque sans même trop y croire

Alors ils ne savent pas accorder beaucoup d'importance à leurs paroles.

Ils ne leur donnent pas un ton de réalité – comme quelque chose qui est certain.

Puis, un jour, les murs tombent

La créature peut voir de ses propres yeux ce qu'on lui avait dit avant.

Elle voit son Dieu et son Père qui l'aimait d'un grand amour.

Elle voit

-les dons qu'il lui a faits, un par un,

-et tous les droits d'amour qu'elle lui devait et qui ont été brisés.

Elle voit que sa vie appartenait à Dieu, et non à elle-même.

Tout passe devant elle :

-éternité, paradis, purgatoire, et enfer

- la terre qui s'en va,

- les plaisirs qui lui tournent le dos.

Tout disparaît

La seule chose qui lui reste présente dans cette pièce aux murs abattus : l'éternité.  
Quel changement pour la pauvre créature !

Ma bonté est si grande, et je veux sauver tout le monde.

Je permets la chute de ces murs

-lorsque les créatures se trouvent entre la vie et la mort

-au moment où l'âme quitte le corps pour entrer dans l'éternité

Ainsi elles puissent faire au moins un acte de contrition et d'amour pour moi,  
en reconnaissant sur elles mon adorable Volonté.

Je peux dire que je leur donne une heure de vérité afin de les sauver.

Oh !

Si toutes connaissaient les actes d'amour

que j'utilise au dernier moment de leur vie

pour les empêcher d'échapper à mes mains plus que paternelles,

elles n'attendraient pas ce moment.

Elles m'aimeraient toute leur vie.

**3ème Parole de Jésus**  
**Femme voici ton fils, fils voici ta Mère**

**Retour d'Amour et de Remerciements à Dieu**  
**pour tout ce qu'il a fait en la Très Sainte Vierge.**

LDC 12 -18 décembre 1920

...Ensuite, j'ai senti que j'étais hors de moi,

très près de mon doux Jésus, si près que je ne pouvais pas même voir sa divine personne.

Je lui ai dit:

«Mon doux Jésus, pendant que je suis tout près de toi, je veux

-te manifester mon amour, ma gratitude et

-te rendre tout ce que les créatures te doivent

pour

-avoir créé notre Reine Maman Immaculée,

la plus belle, la plus sainte,

-l'ayant enrichie de tous les dons et

- ayant fait d'elle notre Mère.

Je te fais cette prière d'action de grâces

au nom de toutes les créatures passées, présentes et futures.

Je veux m'emparer

-de chaque action, chaque parole, chaque pensée, chaque battement de cœur et

chaque pas des créatures.

Je veux te dire par chacun, au nom de tous que

je t'aime, te remercie, te bénis et t'adore  
pour tout ce que tu as fait en ta céleste Maman et la nôtre.»

Jésus se montra très content de ma prière.

Il me dit:

«Ma fille, j'attendais avec impatience cette prière au nom de toutes les générations.  
Ma justice et mon Amour ressentait le besoin de ce retour.  
Parce que les grâces qui descendent sur tous par ma chère Maman sont très grandes.  
Et on ne rn' a jamais donné une parole, un merci à ce sujet.»

**La Vierge Marie répète pour ceux qui vivent dans la Divine Volonté  
ce qu'elle fit pour son fils.**

**LDC 18- 10 octobre 1925**

Plus tard, j'ai vu **ma céleste Maman avec son bébé Jésus dans les bras.**  
Elle l'embrassa et le plaça sur son sein pour le nourrir de son lait très pur.

Je lui ai dit:

«Ma Mère, à moi tu ne donnes rien?  
Oh! Permetts-moi au moins  
-de placer mon « je t'aime » entre ta bouche et celle de Jésus quand tu l'embrasses,  
-de sorte que mon petit « je t'aime » accompagne tout ce que tu feras!»

**Elle me répondit:**

«Ma fille, fais-le, mets ton petit « je t'aime »  
-non seulement sur nos lèvres,  
-mais aussi sur tout ce qui s'opère entre lui et moi.

Tu dois savoir que

-tout ce que je faisais pour mon Fils,  
-je le faisais aussi pour les âmes qui vivraient dans la Divine Volonté  
parce que,  
-étant en cette sainte Volonté,  
-elles allaient être aptes à profiter de ces choses autant que Jésus.

Ainsi, quand j'embrassais mon Fils, j'embrassais toutes ces âmes.

Si tu veux que je répète pour toi ce que j'ai fait pour mon Fils,  
assure-toi d'être toujours dans sa Volonté.  
Et je serai généreuse dans mes faveurs à ton endroit.»

**4ème Parole de Jésus  
Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné?**

Poursuivant dans mon état habituel,  
j'étais affligée à l'extrême par la privation de mon doux Jésus.  
Néanmoins, je faisais mon possible  
pour rester unie à lui en méditant les "Heures de la Passion".

J'en étais à l'Heure de Jésus sur la Croix  
quand j'ai perçu Jésus en moi les mains jointes et disant d'une voix articulée:

*«Mon Père,  
accepte le sacrifice de cette fille et la douleur qu'elle ressent à cause de la privation de moi.  
Ne vois-tu pas combien elle souffre?  
Sa souffrance la laisse presque sans vie, à tel point que je suis contraint de souffrir avec elle  
pour lui donner la force.  
Autrement, elle succomberait.*

**Ô Père,  
accepte sa souffrance  
unie à celle que j'ai ressentie sur la Croix  
quand j'étais abandonné, même par toi.**

Accorde que la privation de ma présence qu'elle ressent  
soit  
-lumière,  
-connaissance et  
-Vie Divine  
en d'autres âmes  
et leur procure  
tout ce que j'ai mérité par mon abandon! »

Cela dit, il disparut.  
Je me suis sentie pétrifiée de douleur.  
Tout en pleurs, j'ai dit à Jésus:  
«Jésus, ma Vie, oh! oui, donne-moi des âmes!  
Que la douleur atroce que me donne la privation de toi te contraigne à me donner des âmes.  
Comme je vis cette souffrance dans ta Volonté,  
que tous ressentent ma douleur, entendent mes cris et se rendent.»

Vers le soir, mon Jésus béni revint et me dit:  
«Ma fille et mon refuge,  
quelle douce harmonie ta souffrance a causée aujourd'hui dans ma Volonté!  
Ma Volonté est au Ciel  
Ta douleur, se trouvant dans ma Volonté,  
a eu son écho dans le Ciel et réclamé des âmes à la Très Sainte Trinité.

De plus, comme ma Volonté habite tous les anges et les saints,  
ils ont tous ensemble réclamé des âmes en criant: "Âmes, âmes!"  
Ma Volonté coula aussi dans toutes les créatures et ta souffrance a touché tous les cœurs  
en disant à chacun: "Sois sauvé, sois sauvé!"

Comme un soleil resplendissant, ma Volonté, concentrée en toi,  
s'est penchée sur tous pour les convertir.  
Vois quel grand bien a résulté de tes souffrances vécues dans ma Volonté!»

<b>La ressemblance avec Jésus dans sa plus grande affliction: la privation de la Présence de la Divinité de Jésus dans ses souffrances.</b>	<b>2 août 1922- tome 14</b>
---	-----------------------------

J'étais dans mon état habituel.  
Je me sentais si confuse et séparée de mon doux Jésus que, lorsqu'il vint, je lui dis:  
«Mon Amour, comme les choses ont changé pour moi.  
Auparavant, je me sentais si fusionnée avec toi que je ne pouvais discerner aucune séparation  
entre toi et moi. Même dans mes afflictions, tu étais avec moi.

Maintenant, tout est à l'opposé.  
Quand je souffre, je me sens séparée de toi  
Quand je te vois devant moi ou en moi,  
tu as l'apparence d'un juge qui condamne à souffrir, à mourir.  
Et tu ne participes plus aux afflictions que toi-même tu me donnes.  
Au lieu de cela, tu dis: «Élève-toi toujours plus haut». Et pourtant, je continue de descendre.»

Jésus m'interrompit et me dit:  
«Ma fille, comme tu te trompes!  
Cela arrive parce que tu l'as accepté.  
J'ai gravé sur toi les morts et les afflictions que j'ai subies pour chaque créature.

Mon Humanité s'est trouvée dans des circonstances analogues.  
Elle était inséparable de ma Divinité, mais celle-ci ne pouvait être atteinte par la souffrance.  
Elle était incapable d'expérimenter même l'ombre d'une souffrance.

Mon Humanité s'est trouvée seule dans ses souffrances.  
Ma Divinité n'était que spectatrice des peines et des morts que je traversais.  
De plus, ma Divinité était un juge inexorable  
demandant rétribution pour chaque faute des créatures.

Oh! comme mon Humanité tremblait quand je me suis vu  
-chargé de la culpabilité de tous,  
-avec les afflictions et les morts que chaque créature méritait.  
J'étais broyé devant la Majesté Suprême.

C'était la plus grande affliction de ma vie:  
-tout en étant uni d'une manière indissociable à la Divinité,  
-j'étais dans mes afflictions seul et comme coupé de la Divinité.

«Si je t'ai appelée à me ressembler,  
pourquoi t'étonnes-tu de me sentir en toi sous cet angle?  
Tu me vois aussi comme spectateur des afflictions que moi-même je t'impose et  
tu te sens séparée de moi.  
Ton affliction n'est rien d'autre que l'écho de ma propre affliction.

De même que mon Humanité n'a, de fait, jamais été séparée de ma Divinité,  
ainsi tu n'es jamais séparée de moi.  
Tu te sens seulement comme s'il y avait séparation.  
Mais c'est dans ces moments, plus que dans tout autre,  
que je forme une seule entité avec toi.

Ainsi donc, prends courage, sois fidèle et ne crains pas.»

**La peine mortelle que causait à Luisa la privation de Jésus et le but de cette privation.  
Cette privation était comparable à celle que vivait Jésus quand il se sentait  
séparé de la Divinité et abandonné par elle.**

LDC 15 - 12 mars 1923

Je me sentais mourir parce que j'étais séparée de mon doux Jésus.  
S'il venait, c'était le temps d'un éclair. Comme je fus incapable d'endurer cela plus longtemps,  
Jésus s'avança à l'intérieur de moi, plein de compassion. Dès que je le vis, je lui ai dit:

«Mon Amour, quelle souffrance!  
Sans toi, je me sens mourir, mais d'une mort dont je ne meurs pas, ce qui est plus pénible que  
la mort elle-même. Je ne sais comment la bonté de ton Cœur peut supporter que je demeure  
ainsi, seule, et dans cet état de mort continuelle à cause de toi.»

Jésus me dit:

«Ma fille, ne perds pas courage!  
Tu n'es pas la seule à souffrir cette peine,  
parce que je l'ai éprouvée avant toi, ainsi que ma chère Mère.  
Oh! ma peine était pire que la tienne!  
Que de fois mon Humanité gémissante était seule comme si ma Divinité l'avait abandonnée,  
même qu'elle était inséparable de mon Humanité.  
Cette privation était nécessaire parce qu'il fallait expier et souffrir.  
Ceci n'était pas possible pour ma Divinité. Oh! comme j'ai senti âprement cette désolation!

«Néanmoins, cela était nécessaire.  
Tu dois savoir que lorsque ma Divinité lança l'œuvre de la Création,  
elle lança aussi toute la gloire, les bienfaits et le bonheur que chaque créature devait posséder,  
non seulement en cette vie mais aussi dans la patrie céleste.

La part prévue pour les âmes perdues resta en suspens  
puisqu'il n'y aurait personne à qui la donner.  
Parce que j'avais à tout compléter et tout absorber en moi,

j'ai souffert la désolation que les damnés eux-mêmes éprouvent en enfer.  
Oh! comme cette souffrance m'a été pénible!  
C'était une mort impitoyable.

Cependant, tout cela était nécessaire.

«Je devais absorber en moi tout ce qui est sorti de nous  
lors de la Création (la gloire, les bienfaits, le bonheur, ... )  
pour ensuite en disposer à l'avantage de ceux qui en bénéficieraient.

Ainsi il me fallait absorber  
-toutes les souffrances et  
-même la privation de ma Divinité.

Maintenant tous les avantages de la Création ont été absorbés en moi.

Je suis la tête d'où proviennent tous les bienfaits qui descendent sur toutes les générations.  
Alors, Je cherche des âmes qui me ressemblent par leurs souffrances et leurs œuvres  
pour les faire participer à la grande gloire et au bonheur que porte mon Humanité.

«Pas toutes les âmes  
-veulent profiter de cela et  
-sont vidées d'elles-mêmes et des choses de la terre.

Alors, ***je cherche des âmes***  
***-avec lesquelles je puisse devenir intimes et***  
***-chez lesquelles je puisse créer la souffrance d'être privées de ma Présence.***

L'âme qui souffrira cette désolation  
pourra acquérir la gloire que comporte mon Humanité et que rejettent les autres.

Si je n'avais pas été presque toujours avec toi, tu ne m'aurais ni connu ni aimé  
Par la suite, tu n'aurais pas pu expérimenter la peine de cette désolation  
puisque cela t'aurait été impossible.  
Il t'aurait manqué les fondements pour cette souffrance.

«Oh! combien d'âmes sont séparées de moi et même mortes!  
Ces âmes sont tristes si elles sont privées d'un petit plaisir ou d'une autre velléité.  
Toutefois, pour ce qui est de la privation de moi,  
elles n'en ressentent pas un soupçon de regret...

Alors cette peine te consolerait.  
Elle t'apporte le signe sûr  
-que je suis venu à toi,  
-que tu m'as connu et  
-que Jésus veut mettre en toi la Gloire, les Bienfaits, le Bonheur que les autres rejettent.